

Volume 36 / Numéro 3 / Août 2026

L'Info-Oiseaux

Club des ornithologues de Brome-Missisquoi

Édition spéciale : Crécerelle d'Amérique

Huit années
dans l'intimité de la
crécerelle

Le « BBS »,
c'est quoi ?

Le retour du
Concours photos



Table des matières

	PAGE
Petit mot de la présidente	3
La Crécerelle d'Amérique	4
L'Assemblée générale annuelle	7
Les noms de la crécerelle	8
Huit ans dans l'intimité de la crécerelle	10
Le BBS, c'est quoi ?	12
22 ans à veiller... ..	16
Un Grand Défi mémorable	18
Nouvelles du COBM	20
Nouvelles de QuébecOiseaux	26
Coin jeunesse	29
Au secours des oiseaux de proie	31
Sommaire saisonnier	32
Rapport d'activités	37
Réponses au quizz	38
Concours photos	39

Cette magnifique photo de la Crécerelle d'Amérique provient de la collection de Suzanne Labbé. Elle a été prise au Cap-d'Espoir, dans la région de Percé, le 9 septembre 2021. Pour l'occasion, Suzanne a utilisé une caméra Canon EOS R5 munie d'un objectif de 500 mm (f/7,1), avec une vitesse d'obturation de 1/80 s et une sensibilité ISO de 1000. Merci, Suzanne, pour ta générosité !



Petit mot de la présidente

par Lysane Côté

Chers membres du COBM,

Quel plaisir de vous retrouver ! Ce nouveau numéro est tout simplement captivant. Je dois dire que j'ai un immense coup de cœur pour notre vedette de la saison : la Crécerelle d'Amérique. Ce magnifique petit rapace des campagnes, qu'on observe si souvent perché sur les lignes électriques le long de nos routes, séduit par son magnifique plumage coloré.

Et, comme à l'habitude, nous scrutons notre vedette sous tous les angles. Julie Richard nous en brosse un portrait complet, Suzanne Pellerin nous dévoile les secrets fascinants derrière l'origine de son nom et André Bernard nous partage un témoignage précieux en nous plongeant dans ses huit années passées dans l'intimité des crécerelles.



La passion se transmet aussi au fil des pages. Suzanne est allée à la rencontre de M. Donald Perreault, un mordru de nichoirs d'Hirondelles bicolors et de Merlebleus de l'Est. Du côté de la relève, notre jeune et talentueuse journaliste Émilie Phoenix nous a préparé un superbe article sur les nids, accompagné d'un jeu fort ludique. Ne manquez pas non plus la grande entrevue de Suzanne avec les responsables du BBS (Breeding Bird Survey). Enfin, dans la section observation : le sommaire saisonnier de Bertrand Hamel et le rapport d'activités d'Alain Deschamps.

Un journal d'une telle qualité ne verrait pas le jour sans nos passionnés. Merci chaleureusement à nos auteurs et à toutes les personnes qui s'impliquent dans l'ombre pour rendre cette publication possible. Votre dévouement et votre talent sont la force de notre club !

Deux petits rappels importants avant de vous laisser à votre lecture.



- À vos agendas ! Notre Assemblée Générale Annuelle (AGA) aura lieu le 27 septembre prochain. Réservez la date pour venir échanger avec nous ☺.
- Concours photos : La période de dépôt des photographies est officiellement ouverte jusqu'au 10 septembre. À vos plus beaux clichés !

Bonne lecture à toutes et à tous.

La Crécerelle d'Amérique

Texte de Julie Patenaude
Photos de Suzanne Labbé

Falco sparverius

Ordre : Falconiformes

Famille : Falconidés

Silhouette familière le long de nos routes de campagne, la Crécerelle d'Amérique captive instantanément le regard. Le plumage du mâle évoque les nuances d'une toile d'automne : une calotte rousse bordée de bleu-gris coiffe sa tête, tandis que deux bandes noires distinctives — on dirait des larmes — soulignent son regard pénétrant. Son dos roux, barré de stries sombres, contraste avec des ailes ardoise tachetées de noir. Sa queue, rousse unie, se termine par une large bande noire. La femelle préfère une tenue plus uniforme, entièrement rousse et rayée de noir sur le dos et les ailes.

Un falconidé de poche au caractère bien trempé

Une envergure de 60 centimètres pour un poids plume d'un peu plus de 100 grammes caractérise ce faucon, le plus petit du continent. Pourtant, son gabarit modeste cache une combativité remarquable. Farouchement territorial, le mâle anime le voisinage en défendant son espace contre des rapaces bien plus impressionnants qu'il n'hésite pas à chasser avec une agressivité redoutable.



Chez cette espèce, le dimorphisme sexuel s'inverse : la femelle surpasse le mâle en taille. Cette dominance physique régit également les mœurs du couple. Bien que monogames, les partenaires passent l'hiver séparés. À leurs retrouvailles, le mâle doit faire sa cour en ravitaillant sa compagne : c'est lui qui assumera la majeure partie de la quête de nourriture, remettant ses captures à la femelle qui impose sa loi au nid.

Logis de fortune et secrets de prévoyance

Ce rapace ne bâtit pas son nid, il dépend exclusivement des cavités disponibles : vieux trous de pics dans des arbres morts, fentes de bâtiments ou nichoirs artificiels. Pour nourrir sa descendance, le couple peut rapporter quotidiennement jusqu'à 80 gros insectes au début de la nichée et jusqu'à une quinzaine de proies vertébrées lorsque les oisillons sont plus âgés.

La crécerelle pratique couramment l'art de la cache, camouflant des captures entières ou des restes d'arthropodes dans des anfractuosités, des fissures de poteaux ou des touffes de graminées denses. Cette stratégie lui permet d'optimiser ses efforts, affichant un remarquable taux de récupération de 77,5 % selon le *Journal of Raptor Research*. Son régime s'avère opportuniste : au printemps, elle consomme des passereaux et des petits mammifères, tandis qu'en été, elle privilégie les insectes comme les sauterelles, les libellules et les papillons.

Une technologie de chasse de haute précision

La Crécerelle, comme de nombreux oiseaux d'ailleurs, bénéficie d'une adaptation biologique fascinante pour débusquer ses cibles dans les grands prés et les clairières : elle perçoit les rayons ultraviolets (UV) et mettrait, à l'instar du Faucon crécerelle d'Europe, cette vision spécialisée à profit pour détecter les pistes d'urine et d'excréments laissées par les rongeurs. Ces traces émettent une réflexion lumineuse qui les fait littéralement briller dans la végétation, facilitant un repérage précis depuis le ciel.

Pour passer à l'action, elle utilise une technique unique parmi les faucons nord-américains : le vol stationnaire appelé le « vol du Saint-Esprit ». Ailes et queue déployées face au vent, elle demeure immobile dans les airs, le regard rivé au sol avant de fondre sur la proie.

Un paradoxe écologique inquiétant

Malgré ses superbes facultés, la Crécerelle subit un déclin marqué au Canada et au Québec depuis les années 1970, une triste exception alors que d'autres oiseaux de proie ont profité de l'interdiction du DDT. L'intensification agricole, dominée par les monocultures de soya et de maïs, élimine les arbres isolés et les perchoirs indispensables à sa reproduction. À l'inverse, dans les régions moins exploitées, l'abandon des terres marginales entraîne une régénération forestière spontanée qui referme les milieux ouverts. Ce délicat chasseur, privé de sa zone de chasse, subit également la baisse des populations d'insectes, une importante ressource alimentaire.

Un avenir à dessiner

Multiplier les abris artificiels et préserver les friches pastorales aideraient à inverser la tendance. Une belle occasion de s'unir pour que ce virtuose continue de colorer le ciel de nos régions.





Aire de répartition de
la Crécerelle d'Amérique

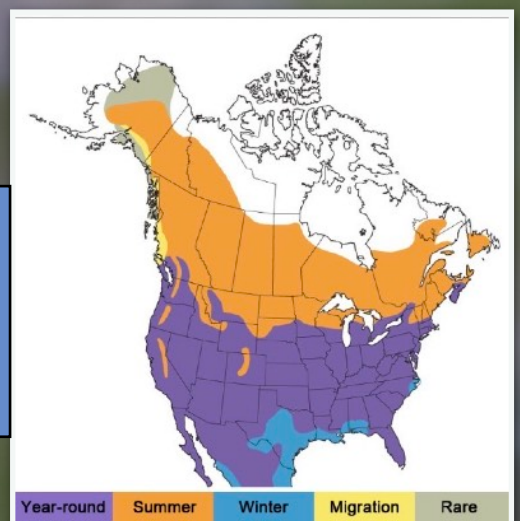
Qu'est-ce que le
« Vol du Saint-Esprit » ?

Nous vous invitons à
visionner cette courte
vidéo YouTube.



Vous y verrez une
magnifique
représentation de ce
vol.

Bon visionnement !



Assemblée Générale Annuelle



CLUB DES ORNITHOLOGUES
DE BROME-MISSISQUOI INC.

27 septembre 2026

Accueil à 9h30

Dès 10h00 :

Brunch et concours photos

AGA et Présentation des projets

Élection du prochain conseil

Échanges et prix de présence !



© Alain Deschamps

**Bibliothèque Gabrielle-Giroux-Bertrand, 608 avenue du Sud,
Cowansville**

Réservez votre date.

Inscrivez-vous



Les noms de la Crécerelle d'Amérique

Suzanne Pellerin, lexicologue, spécialiste des noms d'oiseaux
Comité de révision des noms français des oiseaux (CRNFO), QuébecOiseaux
et Oiseaux Canada

La Crécerelle d'Amérique : de la crécelle à la crécerelle

La crécerelle à la « voix de crécelle »

La Crécerelle d'Amérique porte bien son nom. Attesté dès le Moyen Âge, le mot *crécelle* désigne d'abord un instrument à percussion produisant un bruit strident et saccadé. Par extension, il en est venu à qualifier une « voix grinçante, criarde ou désagréable ». La variante *crécerelle* apparaît dès le 13^e siècle comme nom d'un petit rapace au cri aigu, perçant et répété. Dans la langue populaire, son cri lui a d'ailleurs valu plusieurs surnoms évocateurs : *cliclique* en Louisiane et *gligli* dans les Antilles françaises.



Crécerelle, une appellation générique

D'abord employé pour désigner le Faucon crécerelle d'Europe, le mot *crécerelle* est progressivement devenu une appellation générique dans la littérature scientifique pour plusieurs espèces apparentées réparties à travers le monde.

Dans les ouvrages d'ornithologie du continent américain, on le retrouve dans ce sens dès le début du 20^e siècle, notamment chez Taverner (1922), où il est appliqué à différents petits faucons. Aujourd'hui, *Crécerelle* est le nom français normalisé d'une douzaine d'espèces du genre *Falco*.

Faucon épervier, Épervier d'Amérique ou Émerillon

Dès le début de la Nouvelle-France, les petits faucons sont mentionnés dans les récits des explorateurs. Champlain énumère ainsi les oiseaux de proie qu'il rencontre : « *faucons, gerfauts, sacres, tiercelets, éperviers, autours, émerillons, émouchets...* ».

Dans la littérature technique francophone d'Amérique, *Falco sparverius* est d'abord désigné sous le nom de *Faucon épervier*. Dans les ouvrages européens, on le nommait plutôt *Épervier d'Amérique*, traduction littérale de l'anglais de l'époque.



Faucon émerillon
© Richard Morel

Dans les campagnes du Québec, cependant, les distinctions entre les différentes espèces de petits faucons importaient peu. Tout petit faucon agile et compact était spontanément baptisé « émerillon », voire « merle-léon », une variante populaire probablement issue d'une déformation phonétique.

« Ce Faucon, connu dans les campagnes sous le nom d'Émerillon, est le plus petit de tous les oiseaux de proie : il est un peu plus gros qu'un Merle; il est fort courageux et se nourrit d'Alouettes, de Pluviers, de Bécassines [...] » (LeMoine, *Ornithologie du Canada*, 1861).

On l'a également surnommé *Faucon des sauterelles*, une appellation inspirée de son régime alimentaire estival, composé en grande partie de gros insectes.



L'adoption de *Crécerelle d'Amérique*

À la suite des révisions taxonomiques entreprises par l'American Ornithologists Union (AOU) au début des années 1970, la littérature ornithologique francophone hésite quelque temps entre *Faucon crécerelle* et *Crécerelle américaine*, afin de souligner la parenté de l'espèce avec le Faucon crécerelle d'Europe.

Au tournant des années 1980, la normalisation des noms français par le *Comité international des noms français des oiseaux* (CINFO) met fin à cette hésitation en adoptant officiellement le nom *Crécerelle d'Amérique*, aujourd'hui utilisé partout dans la francophonie.

Un nom qui traverse les siècles

Derrière ce petit faucon coloré se cache une longue histoire où se rencontrent la langue, l'observation de la nature et les traditions populaires.

La prochaine fois que vous apercevrez une Crécerelle d'Amérique en « vol du Saint-Esprit » au-dessus d'un champ, tendez l'oreille : son cri vif évoque l'origine d'un nom qui résonne dans la langue française depuis près de huit siècles.



Crécerelle d'Amérique © Jacques Pepin

Huit ans dans l'intimité de la Crécerelle d'Amérique

Texte et photos d'André Bernard

J'habite à Dunham depuis l'été 1980 et, de mémoire, il y a toujours eu une famille de Crécerelles d'Amérique dans notre voisinage immédiat. C'est toutefois à ma retraite, en 2017, que j'ai commencé à me consacrer sérieusement à l'ornithologie. En 2019, j'ai entrepris de soumettre des listes d'observations eBird quotidiennes, une habitude que je poursuis encore aujourd'hui.

C'est le 3 mai 2019 que j'ai observé ma première Crécerelle d'Amérique dans le cadre de ces relevés. Je ne me doutais pas alors que cette espèce allait devenir celle qui me captiverait le plus.

Cette première année a été surtout une année d'apprentissage. J'ai appris à connaître les crécerelles, à repérer leurs habitudes et leurs perchoirs favoris, ainsi qu'à choisir les meilleurs endroits pour les observer sans les déranger. Peu à peu, j'ai établi un circuit que je parcours encore aujourd'hui. Je m'arrête à différents points de vue d'où j'observe les prés, les étangs, les câbles téléphoniques et les vieux arbres qui jalonnent le paysage. Les crécerelles y trouvent d'excellents postes d'affût.

Très vite, j'ai voulu mieux comprendre cette espèce. Je me suis documenté, j'ai échangé avec d'autres passionnés et approfondi mes connaissances sur son comportement et son écologie. Mais ce sont surtout les longues heures passées sur le terrain qui m'ont appris à les connaître.

L'année 2020, celle du confinement, m'a offert un privilège inattendu. Seul sur mon terrain, je pouvais refaire mon parcours plusieurs fois par jour lorsque la météo le permettait. Les crécerelles fréquentaient alors un groupe de quatre vieux ormes morts, que j'observais discrètement depuis l'ombre d'un érable centenaire. Mes séances d'observation pouvaient durer quelques minutes comme plusieurs heures, parfois du lever jusqu'après le coucher du soleil.

Cette année-là, j'ai aussi tenté de découvrir où elles nichaient. Après plusieurs jours passés à me déplacer d'un poste d'observation à l'autre, j'ai finalement compris que le couple utilisait une cavité dans un gros érable situé près d'une digue de pierres sur mon terrain. Ce fut une grande satisfaction de percer enfin leur secret.



En décembre 2020, les quatre vieux ormes ont été abattus par le voisin. C'était la fin d'un point d'observation privilégié. Je craignais que les crécerelles désertent le secteur mais elles avaient plutôt modifié leurs habitudes.

Au cours des années suivantes, je les ai vues adopter successivement d'autres arbres morts, des piquets de clôture, les câbles téléphoniques et même les balles rondes de foin comme postes d'observation. En 2022, une forte tempête a brisé la grosse branche qui abritait leur nid. Les années suivantes, elles sont demeurées fidèles au territoire, mais je n'ai jamais réussi à retrouver leur nouveau site de nidification.



Chaque printemps apportait son lot de découvertes : les parades nuptiales, les accouplements, les impressionnants vols stationnaires face au vent, les jeunes de l'année qui exploraient leur environnement ou les adultes surveillant inlassablement les prairies à la recherche de proies. Même lorsque leur nid demeurait introuvable, les crécerelles faisaient désormais partie de mon quotidien.

À la fin de juin 2026, un jeune mâle incapable de voler a été retrouvé chez des voisins. Nous l'avons mis en sécurité avant de le confier aux soins de l'UQROP. Malgré tous les efforts déployés, ses blessures étaient trop graves et il a dû être euthanasié.

Cet épisode m'a rappelé toute la fragilité de cette espèce. Après huit années passées à observer les crécerelles presque chaque jour, j'ai l'impression de connaître chacune de leurs habitudes, sans jamais cesser d'être surpris. Aujourd'hui encore, chaque printemps, je reprends mon parcours habituel avec le même plaisir et le même espoir : apercevoir une crécerelle perchée sur un arbre mort, un piquet de clôture ou un câble téléphonique, fidèle au rendez-vous. C'est devenu, au fil des ans, l'un des plus grands bonheurs de ma vie d'observateur.

Visionnez cette courte vidéo: André a filmé chez lui un mâle aux aguets.



Le BBS : Quand la science s'éveille avec les oiseaux

Grande entrevue réalisée par Suzanne Pellerin, avec Alain Robert et Jean-Pierre Santerre, bénévoles pour le Breeding Bird Survey



Le BBS, de quoi s'agit-il?

Au Québec, le North American Breeding Bird Survey (BBS), ou Relevé des oiseaux nicheurs de l'Amérique du Nord, est l'un des principaux programmes de suivi pour plus de 400 espèces d'oiseaux nicheurs. Mis sur pied en 1966, il est coordonné au Canada par le Service canadien de la faune d'Environnement et Changement climatique Canada et repose en grande partie sur la participation d'ornithologues bénévoles.

Chaque printemps, durant la période de nidification, les observateurs parcourent un trajet routier de 40 km, comportant 50 points d'arrêt espacés de 800 mètres. À chaque arrêt, ils réalisent un dénombrement de 3 minutes, en notant tous les oiseaux vus ou entendus. Les relevés sont effectués tôt le matin selon un protocole strict permettant de comparer les résultats d'une année à l'autre.

Les données recueillies alimentent les évaluations des espèces en péril, les plans de conservation et de nombreuses recherches scientifiques. Les résultats du Relevé des oiseaux nicheurs de l'Amérique du Nord sont accessibles sur le site du gouvernement du Canada.

Pour en savoir plus 



Parcours 76-009 East Farnham © Gouvernement du Canada

Quand les oiseaux se réveillent, les bénévoles sont déjà au travail

Lorsque le réveil sonne au cœur de la nuit, c'est une matinée bien remplie qui s'amorce pour nos deux ornithologues bénévoles. Cette demi-journée exige une préparation minutieuse, une concentration constante... et une excellente oreille. Leur destination ? Une petite route de campagne à Brigham.

Jean-Pierre Santerre se lève vers une heure du matin afin de préparer sa journée. Alain Robert le rejoint ensuite et, à 4 h 30 précises, ils entament le parcours « 76-009 East Farnham » ponctué de 50 arrêts, entre East Farnham et le nord-est de Knowlton. À chaque arrêt, le moteur est coupé, le chronomètre s'enclenche et, pendant exactement trois minutes, Jean-Pierre se concentre exclusivement sur les oiseaux.

La rigueur : vider le « disque dur » entre chaque arrêt

Au début du parcours, il fait encore presque noir. Les jumelles servent peu. « C'est surtout l'ouïe qui travaille, explique Alain. Je dirais que 80 % du travail se fait avec les chants. » Pendant que Jean-Pierre écoute, Alain note rapidement chacune des espèces annoncées. À peine les trois minutes écoulées, ils repartent vers le point suivant. « C'est très intense, raconte Jean-Pierre. Quand un arrêt est terminé, il faut faire le vide, « vider le disque dur » avant de recommencer au suivant. » Le rythme est soutenu et ne laisse aucune place à la distraction.

« Ce n'est pas une compétition pour voir le plus d'espèces possible, précise Alain. Le but, c'est de suivre le protocole exactement de la même façon d'une année à l'autre. C'est une étude scientifique. »

Après avoir été l'assistant de Bertrand Hamel pendant une vingtaine d'années, Alain travaille depuis dix ans avec Jean-Pierre, aujourd'hui observateur principal. Seules les observations de ce dernier sont retenues afin d'assurer la comparabilité des données au fil des décennies. Une telle responsabilité ne s'improvise pas; elle s'acquiert avec l'expérience et une grande rigueur.



*Bertrand Hamel
attentif aux chants lors
d'un point d'écoute*

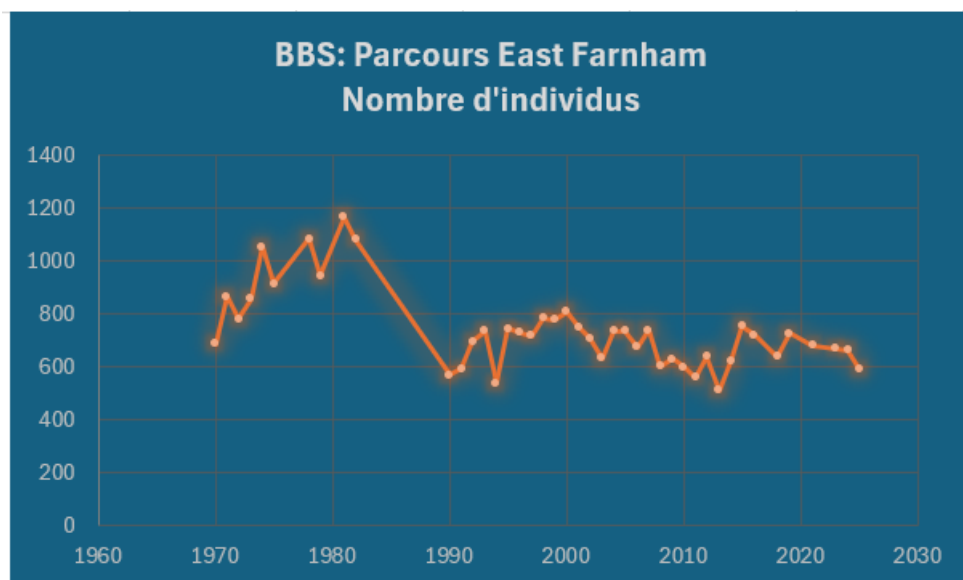
Observer les changements

Au-delà du protocole, ces relevés permettent aussi de constater l'évolution des populations d'oiseaux. Cette constance permet de mesurer les changements qui s'opèrent dans nos paysages. Au fil des décennies, les deux bénévoles ont vu diminuer plusieurs oiseaux des milieux agricoles, notamment les hirondelles, les Goglus des prés et les Sturnelles des prés. Ils ont également constaté la disparition de certaines espèces à des arrêts où elles étaient autrefois régulières, à mesure que les habitats étaient transformés. À l'inverse, d'autres oiseaux poursuivent leur expansion vers le nord et sont aujourd'hui beaucoup plus présents qu'il y a quelques décennies. Mais Alain demeure prudent devant les impressions personnelles. « Moi, j'aime les chiffres. Nos perceptions peuvent nous tromper. Les données recueillies année après année, elles, racontent la véritable histoire. »

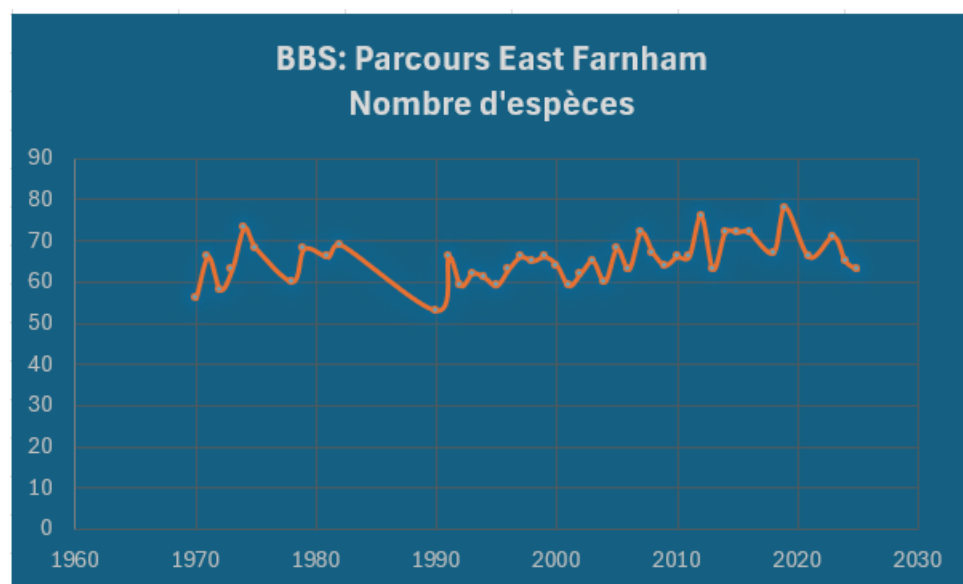
Une science portée par des bénévoles

Le travail se poursuit après le terrain : Alain doit colliger et transmettre avec une rigueur exemplaire les données recueillies aux 50 points d'arrêt, une tâche minutieuse exigeant une grande précision. C'est précisément la force du BBS. Répétés année après année sur les mêmes parcours partout en Amérique du Nord, ces relevés deviennent une source d'information irremplaçable pour les chercheurs. Ils permettent de suivre l'évolution des populations, de mieux comprendre les changements qui affectent nos oiseaux et d'orienter les actions de conservation.

Pour Alain et Jean-Pierre, cette matinée de juin représente bien davantage que quatre heures de route. « C'est le fun de faire partie du programme », résume Alain. Une science rigoureuse, portée par des bénévoles passionnés, qui consacrent une matinée de leur printemps à écouter le réveil des oiseaux... pour mieux assurer leur avenir.



Si on exclut les toutes premières années où la technique s'est affinée, le nombre d'individus est en décroissance depuis les années 1970, mais s'est plus ou moins maintenu les vingt dernières années.



Le nombre d'espèces observées s'est maintenu sur le long terme. Le recensement n'a pas eu lieu tous les ans.

Pour en savoir plus



22 ans à veiller sur les Hirondelles bicolores et les Merlebleus de l'Est

Texte et photos de Suzanne Pellerin

Un constructeur de nichoirs animé par l'innovation

Lors d'une activité dans le Centre-du-Québec, j'ai rencontré M. Donald Perreault, un passionné de nichoirs et de suivi de nidification. Depuis de nombreuses années, il construit lui-même différents modèles qu'il améliore constamment au moyen de prototypes et d'expérimentations.

Parmi ses innovations figurent un mécanisme anti-moineaux, un nichoir Peterson à deux portes — l'une pour l'observation, l'autre pour la vérification et le retrait des larves, et le nettoyage —, un nichoir à double entrée permettant aux deux parents d'Hirondelles bicolores de nourrir simultanément leurs jeunes, ainsi qu'un ingénieux système d'abaissement des nichoirs facilitant leur suivi.



Vingt-deux ans de suivi sur le terrain

Le réseau de M. Perreault compte environ 80 nichoirs, installés tant par lui-même que par des particuliers. Depuis 22 ans, il compile des données de nidification dans le cadre d'un projet de recherche mené à l'Université de Sherbrooke.

Lors de ses relevés, il n'évalue pas seulement l'âge chronologique des oisillons, mais aussi ce qu'il appelle leur « âge physiologique », qu'il estime simplement en les prenant dans sa main. Un oisillon âgé de douze jours peut ainsi présenter un développement correspondant à celui d'un oisillon plus jeune lorsqu'il a souffert d'un manque de nourriture.

Les nichées à rude épreuve

Notre visite s'est déroulée par une journée froide après plusieurs épisodes de températures anormalement basses au cours du mois de juin. Selon M. Perreault, le froid entraîne des répercussions indirectes sur plusieurs nichées. Les adultes doivent consacrer davantage de temps à maintenir les jeunes au chaud tout en cherchant une nourriture devenue plus difficile à trouver. Les parents devant passer trop de temps hors du nid, la nichée entre en hypothermie.



Au cours de notre tournée, plusieurs nichées comptaient des oisillons plus petits qu'ils n'auraient dû l'être pour leur âge. Notre collègue Bertrand Hamel du COBM, qui effectue des relevés de nidification au Club de golf de Cowansville, a d'ailleurs observé le même phénomène. À la mi-juin, il a découvert dix jeunes Merlebleus de l'Est morts, tous nettement sous-développés. Une première en 25 ans de suivi.

Aux dernières nouvelles, la saison s'est révélée particulièrement difficile pour les Hirondelles bicolores. M. Perreault a constaté un fort taux de mortalité dans plusieurs nichées. Au-delà du froid, si un adulte disparaît, l'autre s'épuise et ne parvient plus à nourrir toute la nichée. Chez les Merlebleus de l'Est, le succès de reproduction a été assombri par deux nichées presque entièrement décimées à proximité d'un verger. Un traitement pesticide aurait été effectué dans le secteur au même moment. Cette coïncidence soulève tout de même des questions.

Le transfert d'oisillons : une intervention de dernier recours

Lorsque les circonstances le permettent, M. Perreault pratique le transfert d'oisillons vers une autre nichée afin de leur offrir une chance de survie. Avant toute intervention, il consulte son registre de suivi afin de repérer un nichoir dont la nichée n'a pas atteint le nombre maximal de jeunes, soit six chez l'Hirondelle bicolore et cinq chez le Merlebleu de l'Est. Les possibilités de transfert se sont toutefois avérées limitées cet été, faute de nichées adoptives disponibles ou parce que les oisillons, déjà trop affaiblis par le froid, n'avaient pratiquement aucune chance de survivre.

Il convient toutefois de rappeler que ce type d'intervention est encadré par la réglementation sur les oiseaux migrateurs et ne peut être effectué que par une personne compétente et autorisée.

Les oisillons transférés doivent présenter un stade de développement comparable, évalué davantage selon leur poids et leur condition physique que selon leur âge exact. Contrairement à une croyance répandue, ces espèces reconnaissent leurs jeunes par l'emplacement du nid et des signaux visuels ou sonores, non par l'odeur.

L'expérience au service de l'observation

Nous avons également observé plusieurs œufs retrouvés au sol, signe d'un dérangement de la nidification causé par une espèce compétitrice ou par un prédateur.

Au-delà des nichoirs qu'il construit, Donald Perreault a développé, au fil de 22 années de suivi rigoureux, une expertise de terrain remarquable. Ses observations et son engagement témoignent de l'apport essentiel des bénévoles à l'avancement des connaissances et à la conservation des Hirondelles bicolores et des Merlebleus de l'Est.



Un Grand Défi QuébecOiseaux mémorable !

Texte de Lysane Côté

C'est sous le signe de la passion et de la bonne humeur que s'est déroulé, le samedi 23 mai dernier, notre Grand Défi QuébecOiseaux dans les magnifiques sentiers du parc municipal de Frelighsburg, au cœur de notre belle région de Brome-Missisquoi. Au total, plus de 15 heures de marche sur le terrain et pas moins de 10 kilomètres parcourus (oui, nous avons fait plusieurs allers-retours !) qui nous ont permis de relever notre défi avec 65 espèces observées et plus de 1 400 \$ amassés.

Quelle journée extraordinaire ! Mère Nature a été de notre côté et le plaisir d'être ensemble sur le terrain était pleinement au rendez-vous. Les vagues de migration nous ont offert un spectacle haut en couleur, avec une superbe variété de parulines et d'autres espèces colorées qui ont ravi nos yeux tout au long du parcours. Soulignons au passage les Passerins indigo, les Cardinaux à poitrine rose, les Orioles de Baltimore et les Pirangas écarlates.



Parmi les moments forts et les observations marquantes de la journée, on retiendra sans hésiter la présence discrète de deux Coulicous à bec noir, la rencontre magique avec une Chouette rayée en plein vol dans la forêt, ainsi que l'observation d'une Grive à joues grises. Autant de belles surprises qui ont couronné nos efforts !

Paruline du Canada, Chouette rayée, et Coulicou à bec noir © Bertrand Hamel



Nos « Parulines aux brochets » :
Colette Ferri, Hélène Bergeron,
Bertrand Hamel et Lysane Côté,
accompagnés d'Alain Robert et
de Chantal Boisvert qui sont
venus les encourager!    Lysane
Côté

Merci à toutes les personnes qui se sont jointes à nous sur les sentiers pour partager ces beaux moments.

Nous sommes profondément reconnaissants envers toutes les personnes qui ont généreusement soutenu nos projets de conservation des oiseaux. Votre appui fait toute la différence. Nous remercions tout particulièrement les donatrices et donateurs qui ont accepté d'être nommés, tout en ayant une pensée reconnaissante pour toutes les autres personnes qui ont contribué avec la même générosité : Ghislaine Bacon-Delisle, Ginette Béland, Johanne Bergeron, Laurence Bergeron-Laflamme, André Bernard, Philippe Blain, Chantal Boisvert, Marie-Hélène Bousquet, Jules Brodeur, Josée Boudreault, Yves Cardinal, Lucie Champoux, Antoinette Chevrolat, Mario Côté, Lysane Côté, Constance D'Amour, Jeannette DesRoches, Alain Deschamps, Danielle Dubois, Johanie Dupras-Renaud, Denise   mond, Michel Ferri, Pierre Ferri, Linda Gagnon, Hélène Gignac, Jacques Lavallée, Marijke Maddocks, Jules Mailloux, Chantal McMahon, Lise Morin, Nicole Patenaude, Alain Robert et les passants du parc qui ont donné lors de la journée.

   l'année prochaine pour de nouveaux défis !

Voici notre rapport eBird : <https://ebird.org/tripreport/527786>

Voici le lien de notre vidéo souvenir :



Les Parulines aux brochets

Nouvelles du COBM

QuébecOiseaux rend hommage à Bertrand Hamel

Le COBM est fier d'annoncer que le Prix du bénévolat de QuébecOiseaux a été décerné à Bertrand Hamel dans la catégorie *Contribution à l'ornithologie associative régionale*. Il recevra cet hommage lors de l'assemblée générale annuelle de QuébecOiseaux, le 20 septembre prochain.

Cette distinction souligne plus de quarante ans d'engagement bénévole au service de l'ornithologie. Administrateur du COBM pendant 33 ans, guide de sorties, mentor, réviseur régional eBird, responsable de nombreux programmes de suivi et acteur incontournable de la science citoyenne, Bertrand a largement contribué au développement et au rayonnement de notre club ainsi qu'à l'avancement des connaissances ornithologiques au Québec.

Toutes nos félicitations à Bertrand pour cette reconnaissance pleinement méritée, qui fait également honneur à l'ensemble du COBM.



Le COBM accompagne Lac-Brome vers une ville amie des oiseaux



À l'initiative de l'Association de conservation du mont Écho (ACMÉ) et du Men's Shed Lac-Brome, le projet Sanctuaire ornithologique de Brome a récemment franchi une nouvelle étape. Un comité de pilotage, coordonné par M. Paul Côté de Brome Bird Care, a été créé pour promouvoir la protection des oiseaux, la conservation des habitats et l'éducation ornithologique du public.

Le COBM a été invité à se joindre à cette belle démarche. Sa présidente, Lysane Côté, et Suzanne Pellerin, personne-ressource pour les nichoirs, ont participé à la première rencontre.

Parmi les actions concrètes envisagées, le Men's Shed Lac-Brome fabriquera des nichoirs qui seront vendus dans les commerces locaux et offrira un service d'installation aux citoyens. Le comité a également amorcé une réflexion sur les différentes formes de reconnaissance pouvant soutenir cette initiative, notamment le programme *Ville amie des oiseaux*.

Le Concours photos du COBM 2026 est lancé !



C'est le moment de mettre en valeur vos plus beaux clichés ! Vous avez jusqu'au **10 septembre 2026** pour nous faire parvenir vos œuvres.

Comment participer ? Envoyez vos photos à suzanne.pellerin@mcgill.ca en pièces jointes (et non intégrées au corps du courriel) ou au moyen de la plateforme [WeTransfer](#). Maximum de trois photos.

Critères importants : Le concours porte sur les oiseaux du Québec. Afin que vos photos puissent être appréciées à leur juste valeur, transmettez-les dans leur **format et leur résolution d'origine**. Les captures d'écran de téléphone ou de tablette ne sont pas admissibles. Les photos compressées, par exemple celles envoyées par messagerie texte, perdent une grande partie de leur qualité.

Dévoilement des gagnants : Les photos retenues seront présentées lors de l'AGA du **27 septembre**, où les gagnants seront dévoilés. Nous avons hâte de découvrir notre faune ailée à travers votre regard.

Avis aux membres ! Si vous souhaitez participer à la sélection de nos plus belles images, nous sommes à la recherche d'un membre du COBM pour compléter le **jury du concours photos**.

Pour en savoir plus 

Brigham : un projet de renaissance pour l'ancienne pinède



Sentier de la pinède © Suzanne Pellerin

Le COBM a récemment été approché par M. Réjean Roberge, responsable de l'entretien et du développement des sentiers de Brigham, afin de collaborer à un projet de mise en valeur de l'ancienne pinède située derrière l'hôtel de ville. Le concept prévoit l'aménagement d'un « village de nichoirs » inspiré des *Crooked Houses*, dans le secteur où une partie de la pinède, arrivée en fin de vie, a dû être abattue. Ce projet s'inscrit dans une démarche de restauration écologique comprenant le reboisement du site, la lutte contre les espèces exotiques envahissantes, l'aménagement de sentiers et la construction d'une plateforme d'observation. L'expertise ornithologique du COBM, notamment pour le choix et l'installation de nichoirs adaptés aux espèces locales, a été sollicitée. Un concours de fabrication de nichoirs est également envisagé, auquel le COBM pourrait participer à titre de membre du jury. Le projet sera présenté prochainement au conseil municipal de Brigham.

Le COBM et la FADOQ s'unissent pour la Journée des oiseaux

Le 23 mai 2026, sous un soleil radieux, s'est tenue la *Journée des oiseaux* au parc Shepard d'Abercorn. Organisée par la FADOQ Les Deux Monts, cette activité familiale a connu un vif succès. Les participants ont débuté la journée par une promenade ornithologique guidée par Chantal Boisvert et Alain Robert, du COBM, qui leur ont fait découvrir les oiseaux du parc. Suzanne Pellerin a ensuite présenté une conférence sur les nichoirs, abordant leur conception, leur installation et leur rôle dans la conservation des oiseaux. En après-midi, petits et grands ont participé à un atelier d'ébénisterie supervisé par François Cusson (FADOQ) et animé par Marie-Andrée Martin (COBM), au cours duquel ils ont assemblé et décoré des nichoirs destinés à être installés dans le parc Shepard.



*Atelier de construction de nichoirs
© Fadoq Les Deux Monts*

Les participants à la *Journée des oiseaux* au parc Shepard ont également pu visiter l'Expo photos itinérante du COBM, présentée au grand public la fin de semaine précédente à la *Petite École rouge* d'Abercorn. L'événement a attiré près d'une centaine de visiteurs, témoignant de l'intérêt de la population pour la photographie ornithologique et la mise en valeur de la faune locale.



Expo photos à la Petite École rouge © Suzanne Pellerin

Le COBM pressenti pour un projet de mise en valeur du parc Shepard

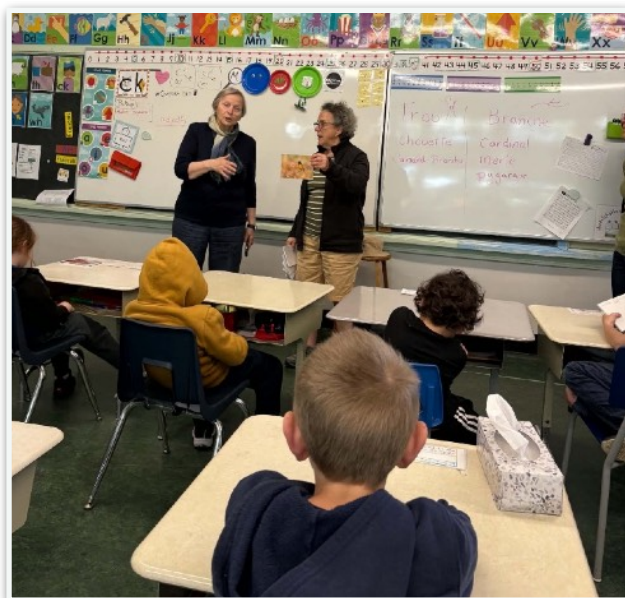
Le COBM a récemment été invité à collaborer à un important projet de parcours nature à Abercorn. Cette initiative vise à mettre en valeur le parc Shepard, l'ancien lit de la rivière Sutton et la pointe Claybank, un secteur récemment restauré. L'objectif est de créer un réseau de sentiers et des aménagements favorables à la biodiversité, comprenant notamment des nichoirs, des panneaux d'interprétation et une plateforme d'observation offrant une vue sur la rivière Sutton.

Dans ce contexte, Suzanne Pellerin a rencontré le maire d'Abercorn, le directeur général de la municipalité et le président de la FADOQ Les Deux Monts en compagnie de l'initiateur du projet, M. François Cusson. La Municipalité souhaite que le COBM devienne un partenaire clé aux côtés de la FADOQ Les Deux Monts, du Men's Shed des Gars Sutton et de l'Association Culture et Patrimoine d'Abercorn (ACPA). Les premiers échanges ont été très positifs. Le projet sera présenté prochainement au conseil d'administration du COBM, qui déterminera la suite à donner à cette éventuelle collaboration.



Au parc Shepard © Fadoq Les Deux Monts

Quand le COBM inspire la relève à Knowlton Academy



À l'école Knowlton Academy © Isabelle Leroux

En réponse à l'invitation d'Isabelle Leroux, enseignante à l'école Knowlton Academy, le COBM s'est invité en classe le 21 mai dernier. Deux membres de notre conseil d'administration, Ghislaine Bacon-Delisle et Hélène Gignac ont animé une activité ornithologique captivante auprès d'élèves de première et deuxième année.

Dans le cadre de leur cours de français, les enfants ont d'abord appris à identifier les oiseaux forestiers et à deviner leurs habitudes de nidification (cavités versus branchages) sous forme de jeu interactif. La présentation s'est conclue par une belle randonnée en forêt, où les jeunes explorateurs ont pu repérer eux-mêmes des nids et des trous d'arbres.

C'est bientôt le moment de renouveler votre adhésion

Votre adhésion 2025-2026 se termine à la fin septembre. Afin de simplifier la gestion du club et de réduire le travail de nos bénévoles, le COBM adopte désormais Zeffy, une plateforme québécoise, 100 % sécurisée, conçue pour les organismes sans but lucratif.



The screenshot shows the COBM membership renewal page. On the left is the COBM logo and text: "CLUB DES ORNITHOLOGUES DE BROME-MISSISQUOI INC." Below it, it says "Offert par Club des ornithologues de Brome-Missisquoi". In the center, there's a section titled "Adhésion annuelle au Club des ornithologues de Brome-Missisquoi". It lists two options: "Adhésion individuelle" for 25 \$ (valid until July 16, 2027) and "Adhésion familiale" for 30 \$ (valid until July 16, 2027). Each option has a "Sélectionner" button. At the bottom, there's a note: "Le saviez-vous? Nous collectons des fonds avec Zeffy pour garantir que 100 % de votre achat va à notre mission!"

17 Quand devez-vous renouveler ?

Membres inscrits ou renouvelés à l'automne 2025 : Pour la majorité d'entre vous, le renouvellement doit être effectué **avant le 30 septembre 2026**. Un lien vous sera envoyé dans *l'Infolettre* de septembre. **Nouveauté :** votre adhésion sera valide pendant un an à compter de la date de votre paiement, et non plus selon une date fixe. Un rappel automatique vous sera envoyé chaque année.

Nouveaux membres inscrits après la fin des activités printanières (juin 2026) : Vous n'avez rien à faire cet automne ! Votre adhésion demeure valide jusqu'en juin 2027. Un rappel vous sera transmis en mai prochain.

 **Un paiement en ligne simple et rapide :** Le paiement via Zeffy se fait en quelques clics. Quelques minutes après votre transaction, vous recevrez automatiquement par courriel votre carte de membre officielle ainsi que toutes nos informations utiles.

 **Besoin d'aide ?** Vous éprouvez des difficultés avec cette nouvelle procédure numérique ? Pas de panique ! Communiquez avec notre trésorière à info@cobm.ca. Nous serons heureux de vous accompagner et de trouver le mode de paiement qui vous convient le mieux.

Renouvelez votre
adhésion



Assemblée générale annuelle du COBM : c'est un rendez-vous !



Une matinée à ne pas manquer

L'assemblée générale annuelle du COBM approche à grands pas ! C'est l'occasion de découvrir le bilan d'une année riche en réalisations, de prendre connaissance des projets à venir et de participer à la vie démocratique de votre club.

Inscrivez-vous !

Un brunch vous attend. Aidez-nous à planifier le repas en vous inscrivant.

Inscrivez-vous



Concours photos

Vous pourrez admirer les plus belles photos soumises par nos membres et assister au dévoilement des gagnants. Le Concours photos constitue, chaque année, un moment fort de la matinée.

Élections

L'AGA sera également l'occasion d'élire des administrateurs au conseil d'administration. Si vous souhaitez contribuer au développement du COBM, nous vous invitons à envisager une candidature. Des renseignements sur les postes à pourvoir et les modalités de mise en candidature vous seront transmis sous peu.

Bienvenue à nos nouveaux membres !

Le Club des ornithologues de Brome-Missisquoi est heureux d'accueillir de nouveaux passionnés d'oiseaux au sein de ses rangs. Nous leur souhaitons la plus chaleureuse des bienvenues et espérons avoir le plaisir de les rencontrer lors de nos sorties, conférences et autres activités.



Brigham : Carole Ouimet

Bromont : Dominique Benoit, Sophie Gendron, Manon Goulet

Cowansville : Peter April, Denise Comtois, Jean Lambert, Katel Le Fustec, Louis-André Rivard, Kathleen Sears

Frelighsburg : Pierre Corriveau, Johanne Plamondon

Saint-Armand : Dominique Duchesne, Kim Silkauskas

Stanbridge East : Dominique Piette

Sutton : Robert Girard, Catherine Marquis, Chantal Renaud et Lili, Niko et Olivier Renaud-Zavec, Hari Zupta

Waterloo : Alicja Bruniecka, Michel Pinault

Nouvelles de QuébecOiseaux



45e Assemblée générale de QuébecOiseaux : le COBM bien représenté

QuébecOiseaux tiendra sa 45e Assemblée générale annuelle le **20 septembre prochain**, en formule hybride. Le COBM y sera représenté par ses deux déléguées, Lysane Côté, présidente, et Colette Ferri, administratrice.

Cette AGA sera également l'occasion de souligner l'engagement de Bertrand Hamel, qui recevra un Prix du bénévolat de QuébecOiseaux, tandis que Suzanne Pellerin est candidate au conseil d'administration du Regroupement QuébecOiseaux. Les membres de QuébecOiseaux peuvent participer soit en personne à la Maison du loisir et du sport, à Montréal, soit en ligne, via Zoom.

Je participerai à titre de *
Choisissez l'option « délégué(e) d'un club » uniquement si vous avez

- ☐ Membre individuel de QuébecOiseaux
- ☐ Employé(e) de QuébecOiseaux
- ☐ Membre honoraire de QuébecOiseaux
- ☐ Délégué(e) d'un club affilié
- ☐ Observateur (sujet à approbation)

De quelle façon participerez-vous à l'assemblée? *

- ☐ En présentiel
- ☐ Virtuellement, par Zoom

Inscrivez-vous



Mission accomplie pour le Grand Défi QuébecOiseaux !

Le Grand Défi QuébecOiseaux a une fois de plus rassemblé les passionnés d'ornithologie aux quatre coins du Québec. Grâce à la générosité de 686 donateurs et à l'engagement de 130 observateurs répartis dans 44 équipes, près de 40 000 \$ ont été amassés.



Les fonds seront partagés entre QuébecOiseaux et quatorze organismes partenaires afin de soutenir des projets concrets de conservation et d'éducation, notamment l'installation et l'entretien de nichoirs, le suivi des oiseaux migrateurs et des activités d'initiation à l'ornithologie destinées aux jeunes. Lisez le compte rendu de l'équipe du COBM, les *Parulines aux brochets*, à la page 18.

Première Table des clubs de QO

Le 15 avril dernier, une vingtaine de représentants de clubs ornithologiques ont participé à la toute première **Table des clubs**, une initiative du *Comité de soutien du loisir associatif* de QuébecOiseaux. Suzanne Pellerin, membre de ce comité, a contribué à la préparation de cette rencontre, tandis que Lysane Côté, présidente du COBM, y représentait le club.

Les participants ont découvert un outil de travail structuré autour de quatre priorités : recruter et fidéliser les membres, soutenir les bénévoles, renforcer l'engagement en conservation et optimiser la gestion des clubs. Les échanges ont mis en évidence l'importance du partage des ressources, de la mise en commun des bonnes pratiques et de l'entraide entre clubs. Les commentaires recueillis serviront à bonifier l'outil et à orienter les prochaines actions de QuébecOiseaux afin de mieux répondre aux réalités des organismes régionaux.



Chronique boréale et secret d'East Farnham : au cœur du magazine QuébecOiseaux

Le plus récent numéro du magazine *QuébecOiseaux* est maintenant disponible, et le COBM y est bien représenté. Philippe Blain, administrateur de QuébecOiseaux et membre du COBM, y signe une nouvelle chronique intitulée « La Paruline obscure, une présence rassurante dans la forêt boréale ». Dans la rubrique *Côté cour, côté jardin*, Camille Dufresne nous fait également découvrir le « Manoir St-Augustine : secret bien gardé au cœur d'une région agricole », une propriété située à East Farnham (et non Farnham), appartenant à un couple membre du COBM.

Abonnez-vous



Du nouveau dans le ciel québécois : la liste officielle passe à 476 espèces !



*Mésangeai du Canada ©
Réjean Turgeon site QO*

Le Comité d'homologation des oiseaux rares du Québec (CHORQ) vient de publier son bilan annuel sous l'égide de QuébecOiseaux. Grâce à l'analyse rigoureuse de 89 mentions de raretés soumises par la communauté, la liste officielle de la province franchit un cap historique et compte désormais 476 espèces validées.

Quatre oiseaux font une entrée remarquable sur la liste pour la toute première fois de notre histoire ornithologique : l'Oie des moissons, le Courlis cendré, le Chevalier sylvain et l'Élanion à queue blanche. Une preuve éclatante de la vitalité de l'observation citoyenne chez nous !

Pour en savoir plus



F. G. EDWARDS
DEPUIS/SINCE 1928



F.G. Edwards, ancien magasin général appartenant au patrimoine depuis près de deux siècles, est une entreprise de la région située au cœur de Brome-Missisquoi. Sur présentation de votre carte de membre du COBM (papier ou sur téléphone), F.G. Edwards vous offre un rabais de 5% sur graines et accessoires (à prix régulier) pour oiseaux sauvages.

12, rue McCurdy, West-Brome QC J0E 2P0
info@fgedwards.ca | (450) 263-2008

Coïn jeunesse

Texte d'Émilie Phoenix, journaliste ornithologiste en herbe

LES NIDS : L'art de l'architecture chez les oiseaux

Pour certains oiseaux, la construction du nid est un projet important qui peut prendre jusqu'à plusieurs semaines, alors que pour d'autres, apporter un tas de brindilles et pondre dessus suffit. Prenez par exemple l'Oriole de Baltimore, qui tisse un véritable chef-d'œuvre, et le Pigeon biset, qui pond sur trois brins de paille. À chacun ses priorités !

Qui fait quoi ?

La répartition des tâches dépend de chaque espèce. Cependant, pour la majorité des oiseaux (merles, chardonnerets, bruants, parulines, etc.), c'est la femelle qui est chargée de construire le nid. Mais chez quelques espèces comme le Grand Pic, le nid est exclusivement construit par le mâle. Chez le Troglodyte familier, le mâle commence plusieurs nids et la femelle choisit et le complète.

Différents modèles

Il existe de nombreux types de nid. Le plus commun est celui en coupe, un simple tissage de brindilles et d'herbes, en forme de bol. C'est entre autres le cas du nid des Merles d'Amérique, des Bruants chanteurs et des Chardonnerets jaunes. Le second format de nid est la cavité. Ce sont des trous ou des fissures dans les arbres où les oiseaux cavicoles comme la Mésange à tête noire s'installent. Il y a ensuite les nids suspendus pour les grands architectes comme l'Oriole de Baltimore, des structures élaborées, en forme de sac, souvent fortifiées avec de la boue. Pour finir, il y a les nids au sol, souvent de simples creux tapissés de poils et de brindilles, fréquents chez les oiseaux de rivage et les canards.



OISEAU MYSTÈRE - À l'aide des indices, trouve l'oiseau dont il est question.

Qui suis-je ?

- Je fais partie de la famille des passereaux.
- Chez mon espèce, c'est la femelle qui construit le nid.
- Je construis un nid simple, en forme de bol.
- J'attends la fin de l'été pour faire mon nid.
- Je suis granivore.
- Ma couleur me démarque des autres oiseaux.

JEU D'ASSOCIATION - Associe l'espèce à son nid à l'aide des indices donnés dans le texte.



Oriole de Baltimore

1.



Merle d'Amérique

2.



Mésange à tête noire

3.



Pluvier kildir

4.



Les réponses se trouvent à la page 38.

Au secours des oiseaux de proie

Texte et photos de Suzanne Pellerin

Merci à tous ceux qui prêtent main-forte aux oiseaux de proie

Le COBM tient à remercier les gens qui prennent le temps de recueillir un oiseau de proie blessé et qui contribuent à lui donner une seconde chance, même si tous ne peuvent malheureusement être sauvés. À titre de responsable du transport bénévole vers la clinique des oiseaux de proie de Saint-Hyacinthe, Suzanne Pellerin souhaite rappeler quelques consignes importantes.



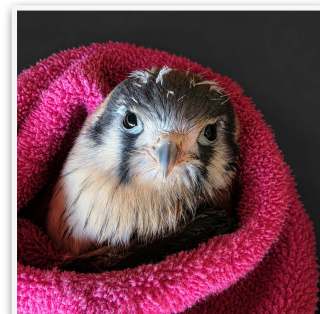
Merci à Alain Robert pour son aide au transport du Faucon émerillon.



Merci à André Bernard pour son aide au transport de la petite Crêcerelle d'Amérique.

L'oiseau doit être manipulé le moins possible – car il peut souffrir de traumatismes invisibles – avec des gants, puis placé dans une boîte de carton bien aérée, garnie de papier déchiqueté ou froissé afin de ne pas aggraver ses blessures. Une fois installé dans une boîte fermée, au calme et à l'abri de la lumière, un oiseau sauvage subit généralement moins de stress que lors d'une manipulation, même bien intentionnée.

Il est également important de respecter le travail de l'équipe vétérinaire. Les médecins, bénévoles et stagiaires de la clinique soignent un grand nombre d'oiseaux avec des ressources limitées. Afin qu'ils puissent consacrer leur temps aux soins, nous demandons de ne pas réclamer des nouvelles des oiseaux ni de communiquer directement avec l'équipe médicale. Les suivis sont effectués selon les procédures établies.



Le sauvetage d'un oiseau de proie est avant tout un geste de conservation. Notre rôle est de lui offrir les meilleures chances de guérison en respectant les protocoles établis et en soutenant le travail des équipes qui en prennent soin.

Merci à tous de votre compréhension, de votre collaboration et de votre engagement envers la protection des oiseaux de proie.

Que faire si vous trouvez un oiseau de proie blessé?

Sommaire saisonnier – Hiver et printemps 2026

Club des ornithologues de Brome-Missisquoi

Texte et photos de Bertrand Hamel, réviseur eBird

Pour en savoir plus, allez sur le site [Tendances ornithologiques du Québec](#) et accédez à toutes les infos sous *Effort* (sites, observateurs, espèces, etc.). Pour en comprendre mieux l'utilisation, vous pouvez aller sur notre site web et lire [Comment utiliser TOQ](#) sous la rubrique **Tendances ornithologiques du Québec**.

Mentions intéressantes sur le territoire de Brome-Missisquoi

Hiver 2025-2026 : 1er décembre 2025 au 28 février 2026.
Un hiver très tranquille du côté des raretés.

Pic à dos noir : Une rare mention dans Brome-Missisquoi : un oiseau était présent au mont Sutton, au sommet du Dos d'Orignal, le 18 février (Antoine Picard).

Gros-bec errant : Une très bonne année pour le Gros-bec errant dans la région, avec plusieurs mentions aux mangeoires des membres du COBM.

Bruant des champs : Une première mention hivernale dans Brome-Missisquoi. Découvert par Richard Guillet et Gaspard-Tanguay Labrosse lors du RON de Cowansville, le 4 janvier, à une mangeoire du chemin Abbott's Corner, près de Frelighsburg. Le bruant fut présent du 4 au 27 janvier.

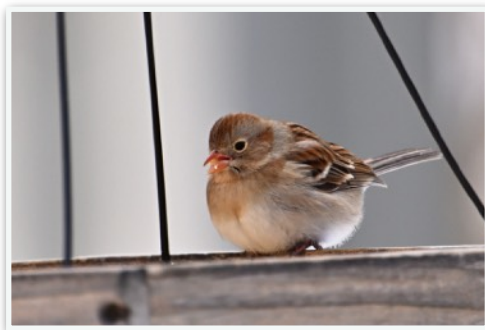
Printemps 2026 : 1er mars au 31 mai 2026. Un printemps prolifique.

Urubu noir : Première mention de l'année : un oiseau sur le chemin Bradley, à Saint-Armand, le 20 mars (S. Robert, S. Heredia).

Bernache nonnette : Deux mentions dans Brome-Missisquoi. Trois oiseaux étaient présents au Sentier de la nature Keith-Sornberger le 24 mars (Wendy Jess), et probablement les trois mêmes oiseaux sur le chemin Choinière, à Brigham, du 26 au 28 mars (Léonie et Lionel Murillo).



Gros-bec errant © Bertrand Hamel

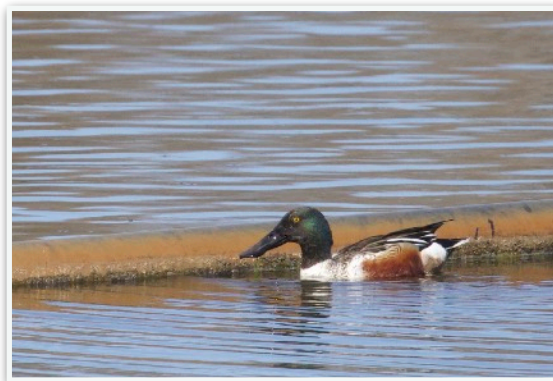


Bruant des champs © Richard Guillet



© Bertand Hamel

Cygne trompette : Une belle découverte de Jacques Lavallée et Yves Cardinal : deux adultes et trois jeunes au lac Selby, le 8 avril.



© Bertand Hamel

Canard souchet : Une mention inhabituelle : deux oiseaux au Sentier de la nature Keith-Sornberger du 25 mars au 8 mai (C. Ferri).



© Benoit Laplante

Bihoreau gris : Une rare observation dans Brome-Missisquoi : un adulte perché dans un arbre le 2 mai au Sentier de la nature Keith-Sornberger (B. Laplante).

Coulicou à bec noir : Plusieurs mentions de Coulicous à bec noir ce printemps, dont deux individus dans un arbre du stationnement du parc municipal de Frelighsburg le 23 mai (équipe du Grand Défi QuébecOiseaux).



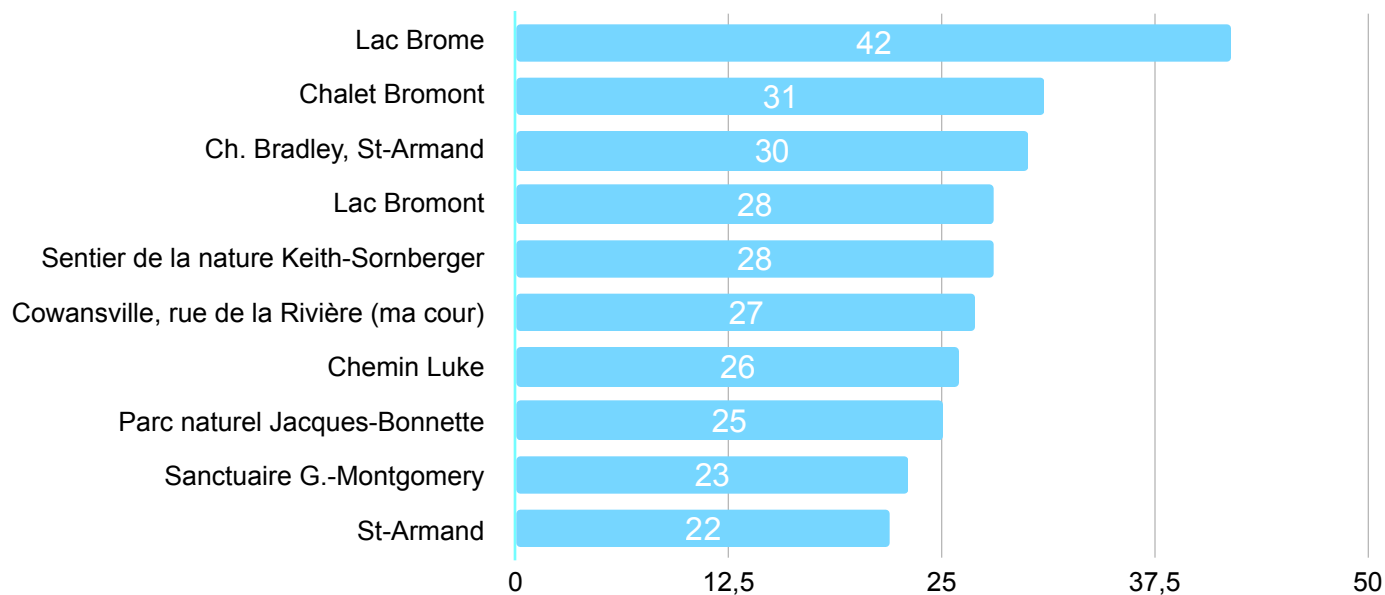
© Bertand Hamel



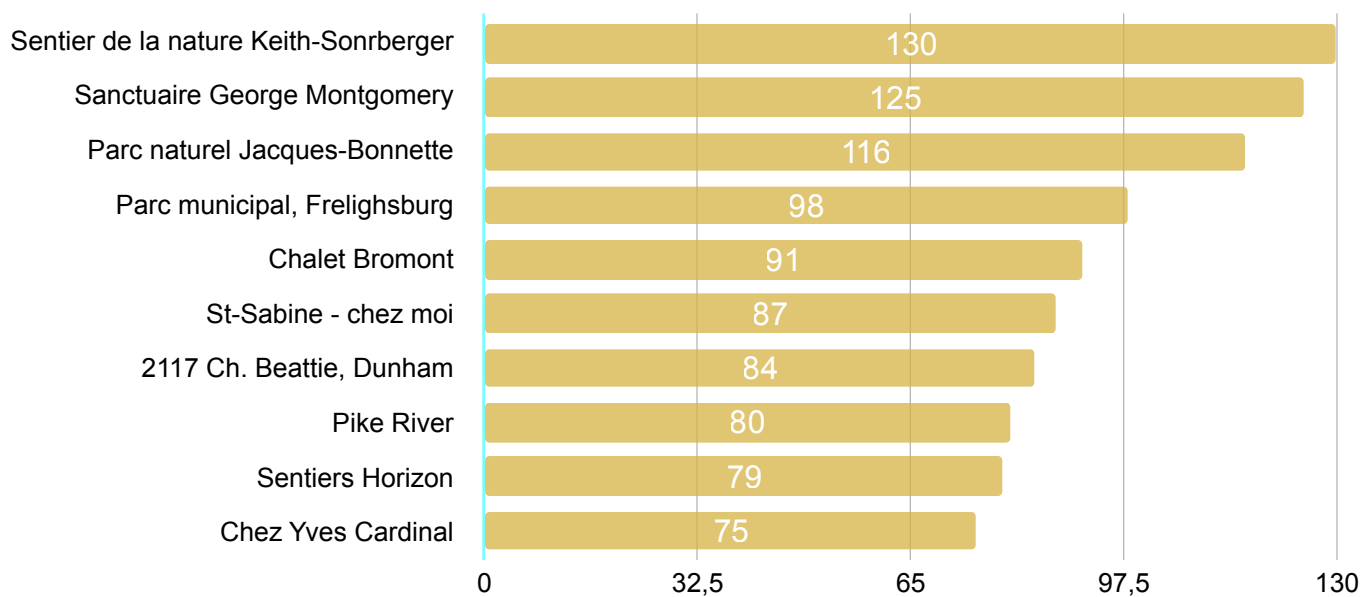
© Bertand Hamel

Hirondelle à ailes hérissées : D'importants rassemblements d'hirondelles ont été observés au Sentier de la nature Keith-Sornberger, dont près de 150 Hirondelles à ailes hérissées le 3 mai (plusieurs observateurs).

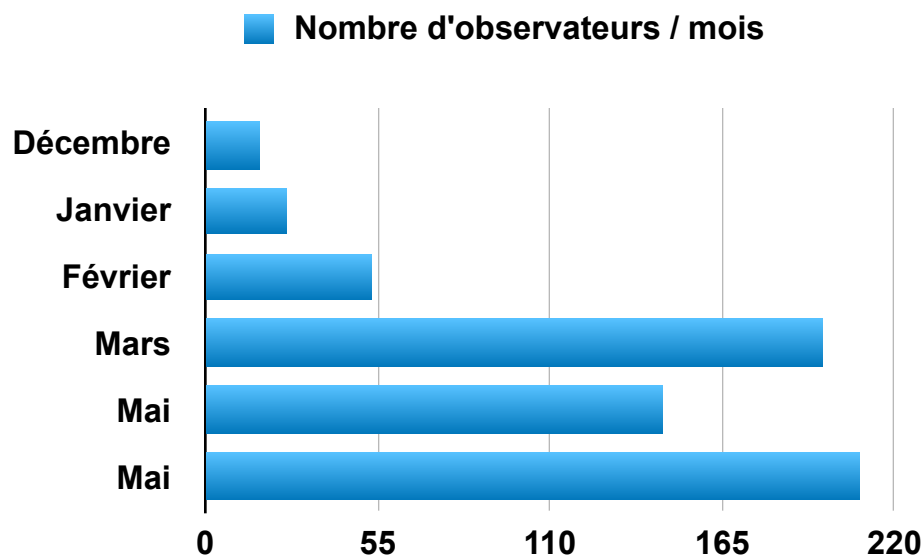
Meilleurs sites pour HIVER 2025-2026



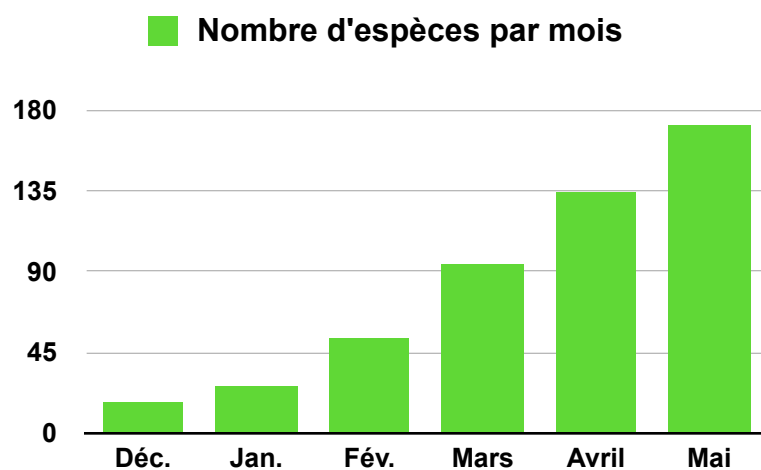
Meilleurs sites pour PRINTEMPS 2026



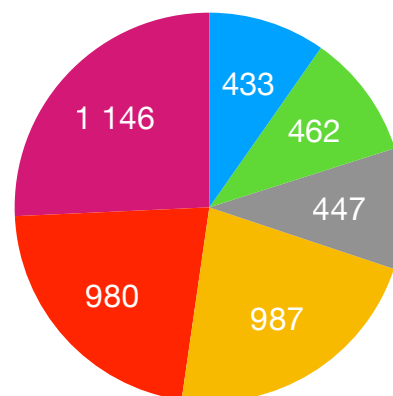
Efforts par mois



Nombre de listes par mois



● Décembre ● Janvier ● Février
● Mars ● Avril ● Mai



Membres du COBM les plus assidus pour l'hiver 2025-2026

Observateurs	Listes	Heures	Mentions	Sites	Km
Jacques Lavallée	110	33,4	504	100	149,7
Colette Ferri	164	85,4	1211	74	270,3
Jean-Guy Papineau	72	41,1	639	32	121,3
Claire Caron	54	16	369	41	105
Yves Cardinal	54	46,2	353	35	117,1
Alain Deschamps	67	30,3	400	43	132
Serge Brodeur	64	80,9	507	24	229,9
Benoit Laplante	62	60	425	10	79
Bertrand Hamel	66	48,9	396	39	135
Jules Mailloux	32	18,9	153	28	146,1

Membres du COBM les plus assidus pour le printemps 2026

Observateurs	Listes	Heures	Mentions	Sites	Km
Colette Ferri	199	161,5	3123	69	198,5
André Bernard	177	98,9	1869	2	14,8
Jacques Lavallée	133	61,9	1447	89	71,8
Serge Brodeur	126	130,3	1686	27	237,1
Benoit Laplante	111	123,4	1630	28	176,4
Claire Caron	108	74,7	1648	43	123,9
Yves Cardinal	100	100,9	1499	36	79,9
Bertrand Hamel	96	109,5	1482	39	139,1
Alain Deschamps	77	66,9	1072	48	97,5
Jean Raymond	62	95,5	1527	7	154,5

Rapport d'activités

Par Alain Deschamps

Date	Activité	Guide / Nombre de participants	Nombre d'espèces	Lien eBird
6 avril 2026	Chemins Choinière, Coveduck et environs	Colette Ferri - 11 -	34	https://ebird.org/tripreport/497286
12 avril 2026	Baie-du-Fèbvre	Alain Deschamps - 6 -	38	https://ebird.org/tripreport/500008
29 avril 2026	Parc des étangs Antoine Charlebois et Parc le Rocher (Ste-Julie)	Ghislaine Bacon-Delisle - 5 -	22	https://ebird.org/tripreport/551031
3 mai 2026	Domaine naturel du lac Gale	Colette Ferri - 12 -	35	https://ebird.org/checklist/S331838622
9 mai 2026	Refuge faunique Margueritee d'Youville	Jacques Lavallée - 9 -	58	https://ebird.org/checklist/S341761077
15 mai 2026	Sutton en soirée	Jacques Lavallée - 8 -	22	https://ebird.org/checklist/S341761077
18 mai 2026	St-Joachim-de-Shefford	Ginette Béland et Alain Deschamps - 7 -	46	https://ebird.org/checklist/S341761077
23 mai 2026	Grand Défi QO au parc municipal de Frelighsburg	Bertrand Hamel - 7 -	65	https://ebird.org/checklist/S362380047
31 mai 2026	Sentiers Horizon	Jules Mailloux - 5 -	43	https://ebird.org/checklist/S362380047
8 juin 2026	Chemins Racine et Belval, Bromont	Ghislaine Bacon-Delisle - 12 -	32	https://ebird.org/checklist/S362380047
13 juin 2026	Fiducie foncière de la vallée Ruiter	Jacques Lavallée - 5 -	35	https://ebird.org/tripreport/538417

Coïn jeunesse : réponses au jeux

Par Émilie Phoenix

OISEAU MYSTÈRE : CHARDONNERET JAUNE

JEU D'ASSOCIATION :



Photo no 4 : L'**Oriole de Baltimore** construit un nid en forme de poche ou de sac suspendu qui balance au gré du vent.

Nid d'Oriole de Baltimore © A. Chambers



Photo no 1 : Le nid du **Merle d'Amérique** est une structure solide, lourde et parfaitement circulaire, facilement reconnaissable à sa couche interne de boue compacte.

Nid de Merle d'Amérique © J. Poitras

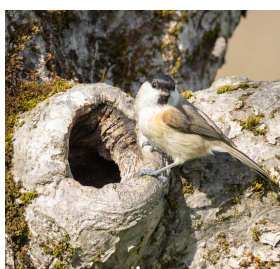


Photo no 2 : La **Mésange à tête noire** est un oiseau cavicole. Elle dissimule son nid en forme de tasse au fond d'une cavité. Elle niche donc aussi dans des nichoirs.

Nid de Mésange à tête noire © Focus Nature Claire



Photo no 3 : Le **Pluvier kildir** fait son nid dans une dépression que le mâle creuse au sol en pivotant sur sa poitrine et qu'il tapisse de cailloux, de morceaux de bois et de brins d'herbe.

Nid de pluvier kildir © R. Nadeau

Ne pas
oublier !

CONCOURS PHOTOS 2026



Date limite: 10
septembre 2026

PARTICIPEZ

Soumettez vos photos en les
envoyant par courriel à
suzanne.pellerin@mcgill.ca.

Indiquez votre nom, l'identité de
l'oiseau, la date et le lieu de
capture de la photo.
Pour en savoir plus :
<https://cobm.ca/concours-photos/>.

DEVENEZ MEMBRE DU JURY

Le jury est constitué
de trois membres dont
un membre du COBM
hors CA, différent à
chaque année.
Joignez-vous au jury
2026. Contactez
suzanne.pellerin@cobm.ca



Présidente
Lysane Côté

Vice-Présidente
Suzanne Pellerin

Trésorière
Hélène Gignac

Secrétaire
André Bernard

Adhésion
Hélène Gignac
Suzanne Pellerin

Communications
Lysane Côté
Suzanne Pellerin

Journal / Infolettre
Chantal Boisvert
Lysane Côté
Suzanne Pellerin

Visibilité / Projets
Ghislaine Bacon-Delisle
Chantal Boisvert
Jason Campbell
Colette Ferri

Activités
Ghislaine Bacon-Delisle
Alain Deschamps

Recensement des oiseaux de Noël (RON)
Chantal Boisvert
Lysane Côté

Conservation
Lysane Côté
Colette Ferri
Chantal Généreux
Hélène Gignac
Audrey Maynard

SOS POP
Lysane Côté

Réviser eBird
Bertrand Hamel

CLUB DES ORNITHOLOGUES DE BROME-MISSISQUOI

Courriel : admin@cobm.ca
Site Internet : www.cobm.ca
Téléphone : (514) 714-2216

COTISATION ANNUELLE

Carte individuelle : 25\$
Carte familiale : 30\$
Carte corporative : 50\$

©COBM

Les droits appartiennent à COBM et aux auteurs des articles et des photos. Toute reproduction ou traduction peut se faire avec la permission des auteurs et avec l'attribution du crédit à l'auteur. Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. **Date de parution : août 2026.** Publication numérique libre d'accès. Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada. ISSN-2564-2669